

SORTIES CULTURELLES

musique • théâtre

ciné • expos • danse

LA REVUE DE VOS

N° 475

VENTILO

du 18 janvier

au 7 février #2023

GRATUIT

www.journalventilo.fr

CHRONIQUE SUR LE PAVÉ, LE ROCK

Complètement Barret, Jeanne!

Elle est arty, un peu creuse, voire perchée, et qu'elle fut la première à faire le tour du monde n'en fait pas une révolutionnaire. Mais Jeanne Barret et ses ateliers nous ont fait chavirer !



© Damien Boeuf

Chez Jeanne Barret lors du festival Sonic Protest

Apriori, l'endroit n'a rien pour plaire. C'est loin, le métro et l'entrepôt de la RTM juste à côté ne faisant que souligner le peu de desserte des quartiers nord. Nous voilà dans d'anciens entrepôts transformés en friche culturelle à la faveur de ces opérations qui nourrissent des tags du genre « l'artiste précède le flic ». Les propositions comme la faune qu'elles drainent donnent des envies de remake d'*Attentat 2* où IAM met le souk dans un vernissage. Mais si elle nous a tapé dans l'œil et l'oreille, c'est parce qu'elle est Barret, Jeanne ! Sinon, on n'aurait pu y voir, à la fin de l'été et de la nuit, un groupe dont le morceau phare s'intitule *Stop dancing !* Pourtant, Bracco, duo bruitiste mêlant guitare martyrisée, synthé bidouillé, micro mâché et percussions épileptiques, a réussi à faire trembler la structure d'acier et réveiller l'assistance. Quand il n'avale pas, littéralement, le micro en se fourrant la main dans le short, Baptiste, le chanteur, scande un morceau de choix du deuxième album : *I love you so much because you're trash*. La plus belle ode à Marseille ! Le nom du groupe suivant ne pouvait être mieux trouvé : Postcoïtum. Et, juste avant

Noël et de se barrer, Jeanne nous fait un autre cadeau : France ! Non, pas le paquebot de Michel Sardou, mais un trio hypnotique dont les prestations invitent à la transe. Le flyer se voulait rigolard, annonçant « le sosie de Patrick Swayze à la vielle à roue ». Oui, Patriiick, de *Point Break !* L'égérie de Brice de Nice, celui qui cherche LA vague. Ce soir-là, on l'a trouvé. France, c'est un batteur qui, inlassablement, répète le même rythme avec, en face, un bassiste faisant de même. Et Patrick, vieux de la vielle, de nous scotcher dans ses vagues de son. Plusieurs fois, on a bu la tasse et failli se noyer. Faut se méfier des petites vielles, surtout à roue ! Alors, attention, quand surgit Jeanne, barrez-vous. N'approchez qu'avec prudence. Des ateliers portant le nom de la première femme à avoir fait le tour du monde, normal de chavirer !

SÉBASTIEN BOISTEL

Ateliers Jeanne Barret : 5 Boulevard de Sévigné, 15°. Rens. : www.jeannebarret.com

Après *Grave*, Bracco vient de sortir *Dromonia* chez Born Bad. Rens. : www.facebook.com/LaBraque

Et le trio France a un bandcamp (difficile à trouver) : france.bandcamp.com

ENSEMBLE TÉLÉMAQUE LE PIC

Trois questions à... Raoul Lay

Compositeur et chef d'orchestre, Raoul Lay est à la direction artistique de l'Ensemble Télémaque, créé en 1994. En 2013, il ouvre le Pôle Instrumental Contemporain à l'Estaque, lieu de diffusion et de résidences musicales. Avec une personnalité hyperactive, hyper créative, ambitieuse et amoureuse du croisement, Raoul Lay est à l'origine d'une foule de projets. Point sur PIC et Ensemble à travers trois questions à cet entremetteur artistique.



© Agnès Mellon

Raoul Lay entouré par l'Ensemble Télémaque

Comment l'Ensemble Télémaque a-t-il traversé les dernières années, avec leur lot d'obstacles ?

Les dernières années, on a eu la chance d'assez bien supporter le Covid, puisqu'on est conventionnés par la DRAC, la Ville, la Région et le Département. Le lieu est lui aussi soutenu par l'État, et on a bénéficié d'aides du Centre National de la Musique. On a joué aussi d'aides supplémentaires pour pouvoir accueillir des résidences et en financer certaines. Moyens qui ne subsisteront malheureusement pas post-crise, grâce à cette belle politique de Macron qui sauve les gens quand ils vont mourir et les assassine quand ils vont mieux, dans ce principe de sauver l'économie. Un paradoxe. On a eu une énorme période d'activité après le Covid, entre les concerts reportés et les nouvelles dates de concert. Très bizarrement, lorsque tout était interdit, nous avions le droit, au-delà du streaming, de nous produire dans les conservatoires. Allez comprendre... ! On a donc monté les dispositifs MonSTer One

et MonSTer Two, acronymes de « Mondes Sonores en Territoires », en créant des liens avec une dizaine de conservatoires sur trois départements en région. On leur a proposé des œuvres de nos répertoires, à travers les spectacles *L'Histoire de la musique en 66 minutes*, puis *Une histoire de la musique moderne en 88 minutes*, que nous jouons toujours. Remettre l'histoire de la musique au cœur des conservatoires était formidable, et ça a fait des jauges incroyables : la première fois, on a fait cinq mille personnes ! Ça a aussi permis à plus de deux cents élèves de huit conservatoires de jouer avec l'Ensemble à travers *Trois Corolles*, une œuvre de Pierre-Adrien Charpy qui leur était destinée. Ainsi, les conservatoires ont joué ensemble, en « tournée » avec les autres.

Au niveau de l'accueil au PIC Télémaque, quelles ont été les évolutions notables des dernières années ?

En 2020 et 2021, on a pu développer l'accueil. En résidence, on accueille une douzaine de compagnies par an, et nous avons l'habitude de proposer un service de mise à disposition de régisseur, d'instruments, de billetterie, de com'... En 2020 et 2021, nous avons réussi à financer un peu plus, au-delà de la coproduction jusqu'alors de mise. Notamment, je me suis penché sur des projets de femmes, comme celui de Perrine Mansuy avec Lamine Diagne — *Indigo Jane* — que nous avons porté et financé. De même pour le projet de Cathy Escoffier, Serket & the Cicadas. Au Pic Télémaque, on essaye de plus en plus de travailler en réseau.

En ce début d'année, quels sont vos futurs projets ?

On continue à tourner avec *Une histoire de la musique moderne en 88 minutes* et *Délicieuse(s)*, création pour le festival d'Avignon 2021, que nous jouerons à Saint-Malo. Je commence à travailler sur l'Oktober Lab de l'année prochaine, qui traite du rapport entre les musiques traditionnelle et contemporaine : les compositeurs et compositrices de Méditerranée et leur rapport à la mandoline et à la Launeddas (flûte sarde). Ce projet est voué à tourner dans le bassin méditerranéen en avril/mai 2024. Je travaille également avec le GMEM sur une œuvre qui parle de psychanalyse, sujet qui m'intéresse beaucoup. Enfin, le conservatoire de Toulon m'a demandé, après Macha Makeïeff ou Angelin Preljocaj, d'être grand invité 2024. Je prépare une œuvre sur le croisement, mon thème de prédilection. C'est le seul conservatoire en région qui mêle les pratiques — cirque, musique, danse — et c'est génial.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LUCIE PONTHEUX BERTRAM

Une histoire de la musique moderne en 88 minutes :

» le 25/01 au Conservatoire Pablo Picasso (Martigues),
» le 4/03 au Conservatoire Darisu Milhaud (Aix-en-Provence) » et le 2/04 au Théâtre Jean Le Bleu (Manosque).

Rens. : www.ensemble-telemaque.com

TOURS DE SCÈNES UN DÉBUT D'ANNÉE JAZZ

D'hiver Jazz...



Now Beauty Quartet

Si la saison jazz ne s'est pas vraiment arrêtée grâce aux inlassables talents locaux (Fred Draï, Élie Vassalucci...), quelques dates remarquables devraient ravir les adorateur.trice.s des notes bleues en ce début d'hiver.

Le Moulin à Jazz, à Vitrolles, recevra le 21 janvier la livraison 2.9 de *The Bridge* : ce dispositif transatlantique d'échanges musicaux chapeauté par l'anthropologue Alexandre Pierrepont est toujours riche en pépites improvisées et en grooves détonants. A fortiori cette année, la créativité sera plus qu'au rendez-vous, avec notamment la saxophoniste lilloise Sakina Abdou, la poétesse Ugochi Nwaogwugwu et la chanteuse percussionniste Coco Elysses, présidente de l'AACM, la fameuse coopérative chicogoane qui promeut un jazz d'émancipation depuis 1965.

Le 27, l'inlassable équipe du Jam, toujours hors les murs et cette fois au MundArt, reçoit le Now Beauty Quartet, qui compte la fine fleur des musiciens hexagonaux : des sudistes exilés dans la capitale — le pianiste Enzo Carniel, le contrebassiste Damien Varailon et le batteur Stéphane Adsuar — s'associent au trompettiste américain Hermon Mehari, établi depuis quelques temps à Paris, pour un répertoire trempé dans le bop le plus authentique et qui lorgne vers des vibrations universelles.

Le même jour, le plus rock'n'roll des pianistes de jazz (et inversement), Julien Brunetaud, s'exprimera à la tête d'un quintet inédit avec la fine fleur des musiciens locaux (Cédric Bec, batterie ; Sam Favreau, contrebasse ; Vincent Strazzieri, sax'ténor ; Romain Morello, trombone) à Bouc-Bel-Air : cet as du clavier, qui accompagne notamment Chuck Berry, est un compositeur d'exception, capable de retourner un auditoire en deux-deux, tant par sa fougue boogie que par son phrasé des plus émouvants.

Dans le registre émotionnel, justement, c'est à un batteur qu'il reviendra de ravir les publics : Arnaud Dolmen enrichit les patrimoines gwoka (cet art des percussions antillaises aux vellétés insurrectionnelles) et jazz d'intentions impressionnistes, convoquant aussi bien les mannes créoles que la préciosité d'un Debussy. En quartet avec le pianiste Leonardo Montana, le saxophoniste Francesco Geminiani et le contrebassiste Samuel F'Hima, il devrait déployer, au Petit Duc à Aix puis au Théâtre de Fontblanche à Vitrolles, des rythmes et des couleurs d'une authentique et joyeuse spiritualité.

LAURENT DUSSUTOUR

» **THE BRIDGE #2.9**

le 21/01 au Moulin à Jazz (Vitrolles).
Rens. : www.charlie-jazz.com

» **NOW BEAUTY QUARTET**

le 27/01 au MundArt (72 rue de la Joliette, 2^e).
Rens. : www.facebook.com/lejam.marseille/

» **JULIEN BRUNETAUD QUINTET**

le 27/01 à l'Espace Jean d'Ormesson (Bouc-Bel-Air).
Rens. : www.jazzsouslesetoiles-boucbelair.com

» **JULIEN BRUNETAUD ADJUSTING QUARTET**

le 3/02 au Petit Duc (Aix-en-Provence) et le 4/02 au Théâtre de Fontblanche (Vitrolles).
Rens. : www.lepetitduc.net
www.charlie-jazz.com